

Visite au port L'Administration portuaire de Montréal organise dimanche prochain une grande journée portes ouvertes. Une première en 25 ans ! Les Montréalais pourront découvrir les installations du port et des lieux non accessibles au grand public en temps normal. www.portville.ca

Le retour à la terre... en ville

MARIE-EVE SHAFPER
me.shaffer@journalmetro.com

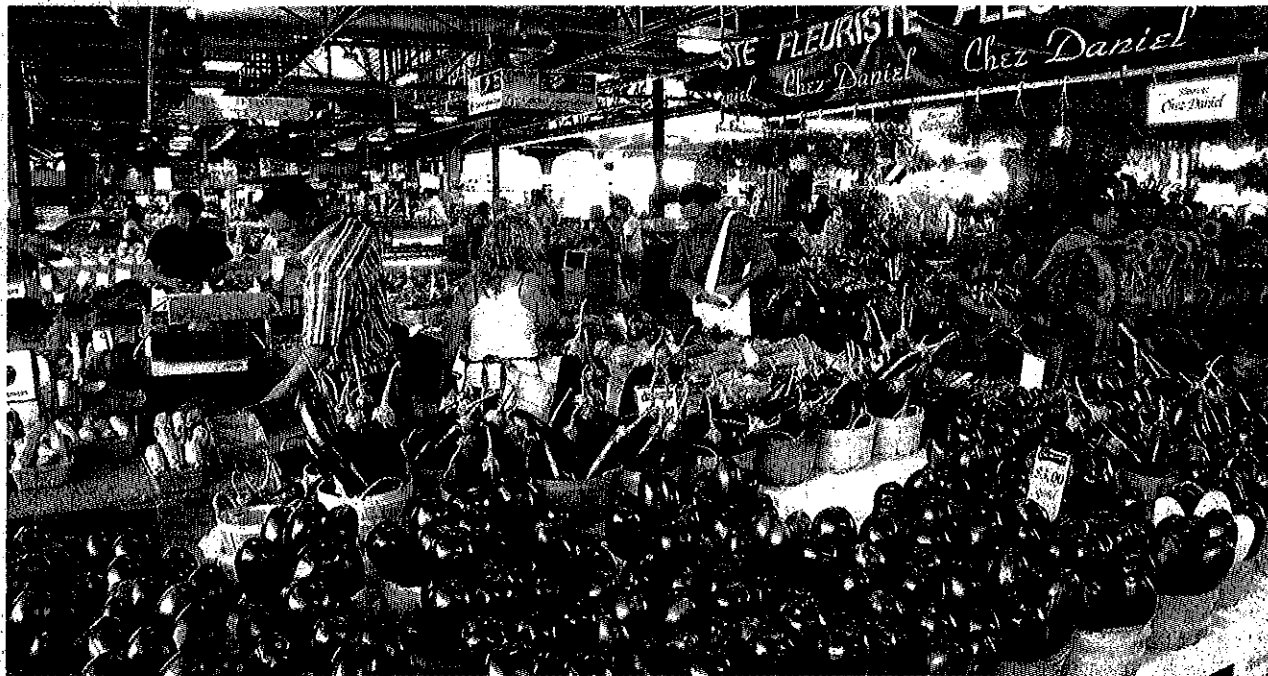
MARCHÉ. D'un côté, les tomates, les radis, les choux-fleurs et les pommes de terre. De l'autre, les fraises, les bleuets et les framboises, qui n'attendent que d'être dégustées. Au centre, il y a tous ces gens qui cherchent les produits les plus frais en plein air et ceux pour qui la visite au marché est une activité familiale.

À Montréal, les marchés publics suscitent un engouement. «C'est le retour à la terre», explique la coordonnatrice de la promotion et de la mobilisation du marché Frontenac dans le Centre-Sud, Claudia Lavallée.

Deux nouveaux marchés

Au moins deux petits nouveaux ont fait leur apparition cet été. Dans le quartier Centre-Sud, le marché Frontenac a vu officiellement le jour après quelques essais l'an passé. «Il y avait une demande pour un meilleur accès à un plus grand choix de fruits et légumes», rapporte M^{me} Lavallée.

Plus à l'Est, dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, le marché



Le marché Jean-Talon, l'un des plus populaires de Montréal, attire environ deux millions de visiteurs par année, selon la Corporation de gestion des marchés publics de Montréal.

du 125^e a été mis en valeur en étant déménagé sur la place publique du marché Maisonneuve. «Les gens souhaitent avoir de plus en plus ce contact direct avec les producteurs. C'est pour cela qu'on a bien installé ce marché», explique la directrice des communications de la

Corporation de gestion des marchés publics de Montréal, Isabelle Létourneau.

«C'est important que les gens puissent rencontrer le producteur sur place, renchérit Claudia Lavallée. Les gens veulent connaître tout le processus avant que leurs légumes se retrouvent au

marché, puis dans leur assiette.»

Des produits plus accessibles

Dans huit quartiers de Montréal, des petits marchés seront aussi aménagés dans des parcs, des cours d'école ou des endroits publics pendant les mois de

septembre et d'octobre. Cette initiative de Nourrir Montréal a pour but de rendre accessibles les produits des récoltes dans des quartiers mal desservis par les supermarchés.

«Il y a des quartiers à Montréal où il peut y avoir un Super C, mais à cinq kilomètres d'où les gens habitent. Pour s'y rendre, il faut prendre trois ou quatre autobus, et ce qu'on y trouve, ce ne sont pas des produits du Québec, même pendant les récoltes»,

«C'est important que les gens puissent rencontrer le producteur sur place. Les gens veulent connaître tout le processus avant que leurs légumes se retrouvent au marché, puis dans leur assiette.»

Claudia Lavallée

de Nourrir Montréal (CRÉ Montréal), Josée Boileau.

Près de 5 000 personnes ont visité ces marchés improvisés l'an passé. L'ambiance et les produits frais ont contribué à les attirer, selon M^{me} Boileau.

De sont côté, Isabelle Létourneau soutient que les émissions de télévision et les livres de recettes qui vantent les mérites de bien manger ont mis en appétit les Montréalais et les ont incités à aller au marché. «Les gens ont aussi voulu retrouver l'authentique en pouvant parler au pomiculteur, au fromager, au boucher, etc.», dit-elle.

Pour trouver un marché public montréalais :

www.marchespublics-mtl.com

www.marchefrontenac.com

www.crdim.org

(Nourrir Montréal)